

## s o m m a i r e

<b>1</b>	<b>ÉDITORIAL : programme ambitieux, actions exemplaires</b>
<b>2</b>	<b>RENCONTRES DE BOURGES : intervention d'Emilie René</b>
<b>4</b>	<b>VIE DE LA FÉDÉRATION</b> • L'assemblée générale et les journées d'étude de 2004 • Rencontres de maisons d'écrivain anglaises • Lire en fête • Les rendez-vous avec nos partenaires • Les publications
<b>7</b>	<b>CHANTIERS ET PROJETS</b> • François Fabié et le Moulin de Roupeyrac • La Fédération à Durenque
<b>11</b>	<b>NOUVEAUX SITES INTERNET</b> • Note de lecture : Alain-Fournier : les demeures du rêve
<b>12</b>	<b>NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN</b> • Hier • Demain
<b>16</b>	<b>PUBLICATIONS</b>

## Programme ambitieux, actions exemplaires

Depuis sa création en décembre 1997, notre Fédération a mené, chaque année, une action programmée privilégiant les domaines de l'information et de l'échange entre ses adhérents et leurs divers interlocuteurs. Ces actions ont été menées dans le droit fil des rapports successifs, rédigés à la demande du Ministère de la culture et qui concluaient que les maisons d'écrivain et les patrimoines littéraires forment un ensemble «impossible à circonscrire dans une catégorie uniforme» et qui «possède sa logique propre et sa propre dynamique».



La Fédération a pris en compte cette spécificité et cette diversité, en faisant sienne la conviction que les maisons d'écrivain, les bibliothèques patrimoniales et les divers centres de ressources assument un double rôle, comme «lieux de mémoire» d'abord par la conservation des sites et des collections littéraires, mais aussi comme lieux vivants pour aujourd'hui, foyers de création assurant la promotion et la diffusion de la littérature et de la culture dans son universalité.

Sur la base de son projet initial et de l'action déjà entreprise depuis bientôt six ans, la Fédération sait qu'il est aujourd'hui de son ressort de concevoir et de mettre en œuvre un projet plus ambitieux, à développer sur le moyen et le long terme, ayant pour but de poursuivre le rapprochement des lieux et fonds littéraires dans le respect de leur diversité et de leur apporter les moyens de renforcer leur rayonnement intellectuel et culturel dans leur double fonction de lieux de mémoire et de lieux vivants.

Mais ce projet culturel fédérateur suppose un élargissement du système relationnel de la Fédération, notamment en terme de partenariat, un renforcement des ses moyens opérationnels dans les domaines de l'information, de la formation, du conseil, ainsi qu'un développement de

sa capacité à mobiliser des aides matérielles pour la conservation – parfois même le sauvetage – des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires, quand la situation l'exige.

Voici donc l'ambitieux programme que notre Fédération se propose de mettre en œuvre de 2004 à 2006, dans le cadre d'un contrat pluriannuel d'objectifs proposé à nos partenaires administratifs, institutionnels et culturels.

Ce programme reprend d'une part les actions engagées que la Fédération souhaite poursuivre, promouvoir ou amplifier dans le domaine de la communication et de l'information : rencontres, colloques et journées d'études, bulletin d'informations et d'échanges, réseau Internet aussi convivial que possible, promotion des actions éducatives dans les lieux littéraires, inventaire des données audiovisuelles et, plus récemment développement des relations internationales entre maisons d'écrivain. Il élargit d'autre part son champ à des actions exemplaires : circuits dédiés au tourisme littéraire, réseaux de lieux accueillant des écrivains en résidence, animations artistiques..., et aussi à des actions innovantes, comme les enquêtes et études de fréquentation des lieux littéraires, tant quantitatives que qualitatives, la mobilisation d'aides financières nécessaires à la sauvegarde de patrimoines littéraires dont la valeur – et parfois la mise en péril – appelle des mesures exceptionnelles.

Notre dernière assemblée générale à Orléans a entériné ces grandes orientations : il s'agit maintenant de les mettre en œuvre. Évidemment ceci se fera dans le temps, et en fonction des moyens que nous pourrions réunir et des convictions que nous saurons faire partager. Cette ambition raisonnée, mettons-la au service de chacun de nos lieux, pour en préserver le caractère unique, source de diversité et de richesse. Et qu'elle serve aussi la littérature qui forge le lien solide et vivant de notre unité !

## Comment créer une route européenne des maisons d'écrivain ?

par Emilie René

*Émilie René a présenté, lors des dernières Rencontres européennes de Bourges, le 16 novembre 2002, une communication, fruit d'un mémoire de fin d'études mené au Centre François Mauriac de Malagar, sous la direction de Bernard Cocula, président du Centre et administrateur de la Fédération. Nous en reproduisons ici le texte.*

Les œuvres littéraires les plus diverses ont été traduites dans toutes les langues en Europe, ce qui permet le rayonnement de la littérature sur tout le territoire européen. Est-on capable aujourd'hui de trouver d'autres modèles pour augmenter cette déclinaison, pour étendre la diffusion littéraire au sein de l'Europe ? oui, par le tourisme.

Chaque pays d'Europe possède en tant que patrimoine historique et littéraire des maisons d'écrivains célèbres dont l'œuvre a été diffusée dans l'Europe entière. Ces maisons, géographiquement dispersées, jouent un rôle de plus en plus important dans l'aménagement culturel du territoire. Elles jouent ce rôle de par la diversité de leur statut : ce ne sont ni tout à fait des musées, ni forcément des centres de ressources, ni ce qu'on entend habituellement par sites touristiques, mais un peu de tout cela à la fois ; elles sont aussi marquées par leur très fort attachement à la culture de leur pays respectif.

Alors pourquoi ne pas mettre en cohérence toutes ces maisons dispersées à travers l'Europe ? Pourquoi les mettre en cohérence ? Parce que ces maisons d'écrivain sont très peu connues du public : le tourisme littéraire est encore trop confidentiel.

La question de l'Europe est définitivement d'actualité. Comment prendre en compte la nouvelle réalité de l'Union européenne – de bientôt vingt-cinq États – tout en préservant l'identité culturelle de chacune des nations, sans gommer leur diversité culturelle et en particulier celle de leur patrimoine littéraire ?

Le tourisme littéraire est un phénomène récent même si les maisons d'écrivain existent depuis long-

temps : il n'a commencé qu'il y a une quinzaine d'années. Le respect du passé est un sentiment moderne, en particulier à l'égard des édifices anciens et de leur esthétique. L'intérêt qu'on leur portait était souvent un phénomène de mode : on ne s'intéressait pas à un édifice dont le style architectural ne convenait pas aux exigences artistiques du moment.



Aujourd'hui, les maisons d'écrivain sont respectées, car on a pris conscience qu'elles étaient des cadres et des témoins de la vie et de l'œuvre des écrivains. Certaines d'entre elles ont été boudées même si elles appartenait à des écrivains célèbres car leur apparence ne correspondait pas à l'attente du public : elles n'étaient pas assez somptueuses ou elles étaient trop modestes par rapport à l'image que renvoyait l'écrivain. La prise de conscience de leur valeur patrimoniale n'a émergé qu'il y a peu ; c'est pourquoi les maisons d'écrivain restent aujourd'hui peu connues du grand public.

Parce qu'il est récent, le tourisme des maisons d'écrivain est encore trop confidentiel. Ces maisons, ces musées littéraires manquent souvent de visibilité pour un public qui

ne sait guère ce qu'est vraiment une maison d'écrivain et ne discerne pas sa valeur de lieu littéraire vivant.

Certains pays comme la France ou l'Italie ont entrepris un recensement de leurs maisons d'écrivain, mais beaucoup d'autres pays d'Europe comme la Finlande n'ont aucune idée de ce qu'est une maison d'écrivain. Rien n'a été fait à l'échelon du Conseil de l'Europe.

Ces lieux de mémoire et de culture méconnus et pourtant appréciés, constituent un patrimoine important pour notre culture et pour celles des autres Européens. À l'heure de la mondialisation, n'est-il pas temps de réfléchir à une mise en mouvement, à des rencontres organisées des maisons d'écrivain à l'échelle de l'Europe entière ? Ne pourraient-elles participer à l'aménagement culturel du territoire européen ? Cela permettrait une meilleure lecture des sites d'une part, favoriserait leur promotion touristique, et assurerait une meilleure diffusion des œuvres littéraires.

### Des itinéraires culturels

Abordons maintenant la notion de route culturelle. Une route culturelle sous-entend la rencontre du temps et de l'espace. De Paris à Marseille, par exemple, on parcourt une certaine distance dans une durée déterminée. Ces deux contraintes, importantes sur un territoire national sont multipliées, si l'on envisage des routes culturelles européennes, où il faudra parcourir une distance beaucoup plus grande en un temps beaucoup plus long.

Il faut aussi penser à d'autres contraintes : le choc culturel, la dif-



ficulté linguistique. Lorsqu'un touriste visite une maison d'écrivain dans un autre pays, il ne l'aborde pas de la même manière car sa culture est différente de celle d'un autre. De plus s'il veut suivre un itinéraire de maisons d'écrivain à travers l'Europe et qu'il parle une langue comme le finnois, il aura du mal à réaliser son désir dans bien des lieux où les visites guidées ne sont pas traduites.

On pourrait penser qu'une route culturelle est suivie du début à la fin. En réalité, c'est rarement le cas surtout quand il s'agit des maisons d'écrivain. Une définition très différente de celle qu'on imagine en a été donnée par le Conseil de l'Europe, à partir de l'inscription du chemin de Saint Jacques de Compostelle sur la liste du patrimoine mondial. Le Conseil International des Monuments et des Sites a été chargé d'examiner les caractéristiques particulières de ce type de patrimoine et de proposer une approche spécifique pour son évaluation et pour sa gestion. Voici la définition succincte de la route culturelle telle qu'elle a été établie par le Conseil de l'Europe : « une route culturelle est constituée d'éléments tangibles dont le sens émane d'échanges et d'un dialogue pluriculturel à travers des pays ou des régions et qui illustre un mouvement interactif le long de ce trajet dans l'espace et dans le temps ».

Si cette définition paraît restrictive, dans le sens où elle n'aborde pas les itinéraires disjoints dans l'espace, elle pose cependant les véritables conditions d'aménagement d'une route culturelle, et elle peut avoir des conséquences intéressantes pour les maisons, pour les touristes et pour le patrimoine littéraire de l'Europe.

Les itinéraires culturels ainsi déterminés constituent un concept particulièrement novateur et très opérationnel en matière d'aménagement culturel du territoire. Une route européenne des maisons d'écrivain aurait pour mission de valoriser le patrimoine et de contribuer au développement culturel du continent, en mettant en œuvre des actions programmées ; celles-ci passeraient par le cofinancement d'animations profitant à la mise en valeur des sites. La politique

contractuelle à laquelle les instances européennes apporteraient leur soutien prendrait en compte les différents publics, créerait des salles d'exposition, marquerait des exigences de qualité en matière de personnel. La dimension européenne mettrait en valeur les échanges de nouvelles expériences car les savoirs-faire des responsables sont différents en matière de conservation, de diffusion et d'animation. La communication, la confrontation des méthodes et des expériences contribueraient à renouveler les approches et les pratiques muséographiques, en vue d'accroître la fréquentation des maisons d'écrivain, la connaissance des auteurs, et la lecture de leurs œuvres. La création de cette route culturelle européenne aurait ainsi des conséquences promotionnelles pour ces maisons et donc également financières.

### Un outil juridique

Est-il possible sur le plan légal de mettre en place une telle route ? Quel est l'organe institutionnel qui nous permettrait de rendre opérationnel ce projet ? Le Conseil de l'Europe, qui s'est intéressé à ce projet, a identifié quelques-unes de ces routes et les a appelées « Itinéraires culturels européens ». Certains sont bien connus, comme le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle, la Route de la Soie ou la Route des Vins.

Il restera bien sûr à surmonter diverses contraintes. En ce qui concerne les diversités linguistiques, l'Europe pourrait apporter son soutien financier à un système d'audioguidage multilingue pour les visites dans les lieux littéraires. Afin d'évaluer la distance à parcourir pour réaliser ces itinéraires, la durée nécessaire et leur prix, des partenariats pourraient être créés avec des agences de tourisme pour l'organisation de voyages tout compris avec des réductions forfaitaires pour les billets d'avion.

Une charte de qualité pourrait être signée, non pour normaliser les maisons d'écrivain, mais pour déterminer une signalétique et une communication communes et pour que tous les lieux littéraires puis-

sent s'allier sur une même ligne d'horizon. Toutefois, le concept de route ne sous-entend pas nécessairement un suivi du début à la fin de l'itinéraire : le touriste pourra toujours évidemment réaliser un itinéraire disjoint dans l'espace et dans le temps, s'il le souhaite.

Les « itinéraires culturels européens » fournissent aujourd'hui l'outil juridique nécessaire à leur légalisation et peuvent permettre d'apporter un soutien financier officiel pour leur création. Le tourisme littéraire en Europe n'est plus une utopie, mais reste une réalité trop confidentielle. Pour que le public vienne, il faut que le lieu existe vraiment et de façon très vivante. Il y a là un énorme effort de communication à fournir, d'où l'intérêt de fédérer les maisons d'écrivain dans un vaste réseau européen, de créer des synergies entre elles. Au stade où elles en sont actuellement en Europe, l'échange des expériences et les analyses de fréquentation sont indispensables.

D'autres approches peuvent être aussi étudiées, notamment la création d'un site Internet consacré à cette route européenne des maisons d'écrivain, qui permettrait de rêver, d'imaginer, de calculer en temps, en distance, et en prix, l'itinéraire voulu par le touriste, et donnerait même à ceux qui ne peuvent se déplacer l'occasion d'expérimenter une nouvelle manière de tourisme littéraire.

Les maisons d'écrivain ont certainement un avenir prometteur dans le domaine du tourisme littéraire. Elles seront de plus en plus sollicitées pour contribuer à ce qu'on appelle l'aménagement culturel du territoire. Elles offrent en effet à nos contemporains quelque chose de plus en plus rare et fragile, en nous faisant découvrir une personne curieuse et évanescence qui n'est plus là et dont la trace est pourtant marquée quelque part ; elles offrent un point de rencontre entre l'universel et le particulier, le pays, le terroir et l'Europe, l'ailleurs et l'ici. Et peut-être un jour cette « aura perdue » dont parlait Daniel Fabre sera-t-elle rendue à nouveau palpable par la création d'une route européenne des maisons d'écrivain, que nous appelons de nos vœux.



## Assemblée générale et journée d'étude 2004

La prochaine Assemblée générale de la Fédération des maisons d'écrivain se tiendra les 3 et 4 avril 2004, à la Villa Mont-Noir à Saint-Jans-Cappel (Nord), Centre départemental de résidences d'écrivains européens et maison d'enfance de Marguerite Yourcenar. Ces journées permettront d'approfondir le sujet des écrivains en résidence, abordé lors de l'Assemblée générale 2003 à Orléans. En voici l'avant-programme qui sera précisé prochainement :



La Villa Mont-Noir à Saint-Jans Cappel (nord)

### Samedi 3 avril 2004

- 14 h :** Réception au Conseil général du Nord à Lille
- 14 h 45 :** Départ en bus pour la Villa Mont-Noir et visite du lieu
- 16 h 30 :** Assemblée générale
- 19 h 30 :** Repas et soirée littéraire (rencontre avec des écrivains en résidence)
- 23 h :** retour à Lille en bus

### Dimanche 4 avril 2004

- Matinée :** Table-ronde sur les écrivains en résidence
- Après-midi :** Visite libre de Lille

## Rencontres de maisons d'écrivain anglaises

A l'invitation de Terry McCormick, consultant à « Learning Cultures » et conférencier remarqué lors de nos dernières Rencontres de Bourges pour son humour *so british*, je me suis rendue à Stratford-upon-Avon, ville natale de William Shakespeare, afin de participer à la rencontre informelle de quelques maisons d'écrivains de Grande-Bretagne : Ruskin Museum, Burns Heritage Park, Keats House, Laurence Sterne Trust, Cowper & Newton Museum et nos hôtes le Shakespeare Birthplace Trust. Terry McCormick s'est d'abord fait l'écho auprès des participants des Rencontres de Bourges, a salué notre organisation et notre « fierté » à défendre les lieux littéraires.

La Maison de Shakespeare à Stratford-upon-Avon  
(cliché : F. Lignac)



Il existe en Grande-Bretagne, une soixantaine de maisons d'écrivains actives ; certaines figurent dans le National Trust au titre de monument historique, mais il n'a pas été créé, jusqu'à présent, de regroupement comparable à notre Fédération. Des raisons de structure et de mentalités l'expliquent sans doute largement.

La situation des maisons d'écrivains est fort différente de la nôtre, la plupart sont des maisons privées gérées par un trust (qui, dans la langue anglaise, n'a pas la signification péjorative attachée à ce mot dans notre « franglais ») : le Shakespeare Birthplace Trust, par exemple, vit du produit des entrées et des dons qui lui sont consentis.

La notion de « patrimoine » se traduit d'ailleurs très difficilement, on peut hésiter entre « inheritance », « heritage » et « patrimony », mais aucun de ces mots, nous en sommes convenus, n'a la signification qu'a gagné notre mot français depuis quelques années et, surtout, ne s'appréhende de manière aussi « institutionnelle » ; ce qui ne signifie pas, bien entendu, que le patrimoine littéraire soit négligé : la Maison natale de Shakespeare est entretenue et visitée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Lors de cette rencontre et de la trop rapide visite de la Maison de Shakespeare, j'ai pu constater que nombre de nos préoccupations étaient semblables : faire vivre un

lieu, le relier à la création littéraire passée et présente, conserver un bâtiment et des documents précieux, attirer des visiteurs ou gérer l'affluence d'un public parfois peu réceptif (des hordes de lycéens sans doute peu préparés à une telle visite – il se trouve qu'ils étaient français ! – traversant les petites pièces d'une maison médiévale...pour se précipiter à la boutique, dernière halte de leur pensum...).

Une conclusion s'impose : la nécessité de garder le contact par delà la Manche, de mettre en commun les expériences et, pour l'avenir, réfléchir sur la question d'un patrimoine littéraire européen.

Florence Lignac

### In quest of lost aura

Le Conseil d'administration de la Fédération a décidé de faire traduire en anglais l'allocation très remarquée de Daniel Fabre aux dernières Rencontres de Bourges (parue dans le Bulletin d'informations n°8 et sur le site internet de la Fédération). Cette version anglaise sera, elle aussi, mise en ligne sur le site internet, puis envoyée à tous les participants européens aux Rencontres, qui, en raison de la traduction simultanée certainement trop réductrice, n'avaient pu en saisir toute la portée. Elle est également disponible sur demande au siège de la Fédération.

# LIRE EN FÊTE, PARTOUT ET POUR TOUS...

17, 18 et 19 octobre 2003

Le Ministère de la culture et de la communication a invité les lieux littéraires à participer à Lire en fête.

Le commissariat général de Lire en fête coordonne, au Centre national du livre, l'ensemble de la manifestation. Les Directions régionales des affaires culturelles relayent l'opération dans chaque région et conseillent les organisateurs dans la création et la mise en place d'animations littéraires.

Envahissez les rues, les places, les commerces, les restaurants, les cafés, les gares, les transports en commun pour que Lire en fête soit une fête accessible à tous ! Faites entendre le livre à voix haute ! Organisez des lectures publiques, des représentations théâtrales, des soirées de contes, des marathons de lecture, des lectures simultanées d'un livre dans plusieurs lieux, des bals ou des promenades littéraires sur les traces d'un écrivain, ponctuées de lectures à voix haute.

Organisez des rencontres : invitez des écrivains, des illustrateurs, des auteurs à parler de leur œuvre, à partager leur conception de la littérature... Imaginez des ateliers autour des métiers du livre : calligraphie, reliure, imprimerie, typographie, fabrication de papier, enluminure...

Organisez des concours d'écriture, défis lecture, jeux littéraires... et transmettez à tous l'envie de lire et d'écrire ! Développez des correspondances : « mail art », ateliers d'écriture, tribune de jeunes lecteurs... Montez des salons et des festivals thématiques et réunissez les professionnels du livre : libraires, bibliothécaires, éditeurs, auteurs... autour de l'histoire, de la science fiction, de la gastronomie, de l'édition régionale...



Renseignements auprès du Commissariat général de Lire en fête  
53 rue de Verneuil 75007 Paris ou de la DRAC proche de chez vous

Tél. : 01 49 54 68 64 - Fax 01 49 54 68 36

Web : [www.lire-en-fete.culture.fr](http://www.lire-en-fete.culture.fr)

Voici quelques manifestations organisées dans les maisons d'écrivain et les lieux littéraires en 2003 :

## Au Musée Jean de La Fontaine à Château-Thierry

Des textes de l'œuvre de Prosper Mérimée, issus du fonds de la bibliothèque « lafontainienne » seront lus par une comédienne au Musée Jean de La Fontaine. La célébration du bicentenaire de la naissance de cet auteur a justifié ce choix.

Le 18 octobre à 17h

Musée Jean de La Fontaine 12 rue La Fontaine 02400 Château-Thierry

Tél. : 03 23 69 03 21 - Fax : 03 23 69 05 60

Web : [www.la-fontaine-ch-thierry.net](http://www.la-fontaine-ch-thierry.net)

## Au pays du Grand Meaulnes

L'Association de Gestion des Intérêts Littéraires d'Epineuil (AGILE), organise une projection des émissions littéraires télévisées présentées par Pierre Dumayet entre 1955 et 1966, avec des interviews de différents auteurs (Jacques Prévert, Jean Cocteau, etc.)

Le 19 octobre à 14h

Musée-Ecole du Grand Meaulnes 18360 Epineuil-le-Fleuriel

Tél. : 02 48 63 04 82 - Fax : 02 48 63 04 82

Courriel : [grandmeaulnes@free.fr](mailto:grandmeaulnes@free.fr)

## Benjamin Fondane au Salon de la Revue

La Société d'études Benjamin Fondane participera au 13<sup>e</sup> salon de la revue à Paris (informations sur le site : [www.lire-en-fete.culture.fr](http://www.lire-en-fete.culture.fr)).

Les 17, 18 et 19 octobre 2003

Société d'études Benjamin Fondane BP 526 44104 Kfar-Saba Israël

Tél. : 972-9-76 71 940

Courriel : [jutrin@zahav.net.il](mailto:jutrin@zahav.net.il)

Web : [www.fondane.org](http://www.fondane.org)

## Chez Jules Verne à Amiens

Les aventures du célèbre courrier du Tsar, Michel Strogoff, et de sa compagnie de voyage, Nadia, seront relatées par les deux journalistes, Blount et Jolivet, qui prennent part à l'expédition, dans cette Russie du XIX<sup>e</sup> siècle, envahie et dévastée par les troupes tartares. Cette lecture publique sera animée par deux comédiens de la Compagnie « Art tout chaud » sous la forme d'une pièce adaptée du roman de Jules Verne.

Les 18 et 19 octobre 2003 pour les particuliers

Les 20 et 21 octobre 2003 pour les scolaires

Maison de Jules Verne 2 rue Charles Dubois 80000 Amiens

Tél. : 03 22 45 37 84 - Fax : 03 22 45 32 96

Courriel : [maison@jules-verne.net](mailto:maison@jules-verne.net)

Web : [www.jules-verne.net](http://www.jules-verne.net)

## Balade sur les traces de Jean Giono

Le 17 octobre de 9h30 à 17h, un itinéraire en boucle offrira un panorama grandiose sur le Lubéron, puis une traversée de la vallée et des monts du Vaucluse entre les fermes et hameaux en ruines. Il proposera d'aller à la rencontre des « vraies richesses » de Jean Giono et ainsi, d'évoquer nombre d'œuvres de l'écrivain en relation avec les paysages découverts (inscription obligatoire auprès du Centre Giono).

Les participants pourront ensuite assister à une soirée sur le thème : « la Provence vue par nos contemporains allemands ». Depuis toujours, la Provence fascine nos voisins d'outre-Rhin. Quelle image en construisent les Allemands d'aujourd'hui ? En quoi cette image se nourrit-elle de lectures d'écrivains nés en Provence comme Jean Giono ? Que nous révèle-t-elle sur les Allemands ? A ces questions, Andréa Cuyrim, auteur de travaux universitaires sur ce thème et sur l'œuvre de Giono, tentera de trouver des réponses avec son public, en s'appuyant sur des documentaires allemands et des lectures d'écrivains.

A 18h30 à la Fondation Carzou (à côté du Centre Giono)

Centre Jean Giono 3 bd Elémir-Bourges 04100 Manosque

Tél. : 04 92 70 54 54 - Fax : 04 92 87 25 21

Courriel : [centre.giono@wanadoo.fr](mailto:centre.giono@wanadoo.fr)

**Avec Joachim Du Bellay**

Six rencontres publiques seront organisées au cours de la résidence d'auteur de Sylvain Coher. La première, sous la forme d'un « apéro-lectures » se déroulera à Montfaucon (49).

Le 17 octobre 2003 à 18h30

Association La Turlinière Château de la Turlinière 49530 Lire

Tél. : 02 40 09 15 16 - Fax : 02 40 09 15 30  
Courriel : [assoturliniere@fal44.org](mailto:assoturliniere@fal44.org)

**Livres-Echange à Nohant**

Nous possédons tous, petits et grands, quelques livres que nous avons lus avec plaisir et que nous avons envie de faire partager. Pourquoi, alors, ne pas venir à Nohant, chez George Sand, les échanger contre d'autres livres que nous ne connaissons pas encore ?

Voilà la philosophie de cette deuxième édition de ce « livre-échange ». Jacques Bonnaffé et ses amis comédiens ou poètes donneront à entendre la magie des mots dans différents espaces du Domaine de Nohant. Animation musicale, exposition, salon de thé...

Le 19 octobre 2003 à 14h

Centre des Monuments nationaux,  
Maison de George Sand 36400 Nohant  
Tél. : 02 48 24 06 87 ou 02 54 31 06 04  
Fax : 02 48 24 75 99

**Naissance d'une œuvre, écriture et sculpture**

Dans le cadre de Lire en fête, l'Association Camille et Paul Claudel propose deux manifestations à Paris et dans l'Aisne :

- 23 octobre à 17h : découverte des lieux d'inspiration de Paul et Camille Claudel à Villeneuve-sur-Fère et à la Hottée du Diable dans l'Aisne, lectures de textes de Paul et Camille Claudel : le regard des enfants Claudel sur Villeneuve. Intervention d'une plasticienne.

- 24 octobre à 10h au Musée Rodin de Paris, « Le mouvement, la sculpture, la danse », visite et ateliers de pratique artistique en groupes (6-8 ans et 9-12 ans)

- à 10h30 : pour les adultes, visite de la salle Camille Claudel avec une conférencière et des lectures : textes de Paul Claudel, Octave Mirbeau...

Les 23 et 24 octobre 2003

Association Camille et Paul Claudel 4 rue de Rugny 02130 Arcy Ste Restitue  
Tél./fax : 03 23 55 23 77

**Avec nos partenaires**

Diverses rencontres ont eu lieu, ces derniers mois, entre les administrateurs de la Fédération et plusieurs de ses partenaires institutionnels. La charte d'objectifs, adoptée par la dernière assemblée générale leur a été présentée et a reçu un très bon accueil.

Le Conseil régional du Centre assure de son soutien pour « une action lisible par les élus », c'est à dire la mise en réseau des lieux littéraires dans la région. Ce type d'action pourrait être décliné dans d'autres régions et intéresser d'autres élus régionaux, ce qui affirmerait l'envergure nationale de la Fédération. C'est un élément de la charte.

Au sein du Ministère de la culture et de la communication, les contacts sont maintenus et se renforcent (Direction des Musées de France, Lire en fête, Direction du livre et de la lecture,...). Les contacts annuels avec le Ministère du Tourisme et la Caisse des Dépôts et Consignations sont imminents.

Toutes ces relations témoignent du rôle de notre Fédération à la confluence des champs d'action de ces partenaires.

**Distinction**

Le Ministre de la Culture et de la Communication a décerné à Jean-François Goussard, président de la Fédération, le grade d'Officier de l'ordre des Arts et Lettres au titre de la promotion du 14 juillet 2003.

**Nos publications****Le guide « Activités éducatives » : un projet qui prend forme...**

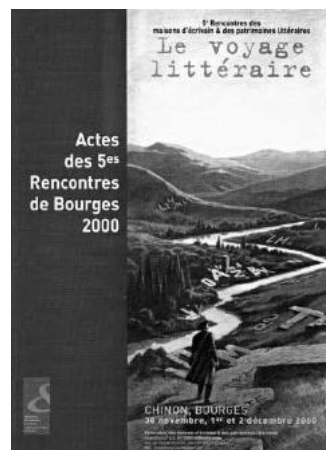
La dernière réunion de la commission « Activités éducatives » s'est tenue, le 22 septembre à Paris. Le travail mené par les membres de la commission, ainsi que par les collaborateurs qui se sont joints à eux, a beaucoup progressé. Les fiches présentant, sous une forme normalisée, les différents types d'activités se sont largement enrichies. Ces fiches doivent faire l'objet d'une relecture minutieuse, travail long et exigeant. Soumises à une organisation méthodique, elles constitueront le guide déjà annoncé, dont on espère la publication pour juin 2004.

**Le Guide touristique des lieux littéraires**

Ce projet initié en 2001 est maintenant suffisamment affiné pour arriver à la phase de la concrétisation. Les lieux littéraires adhérents figureront sur deux pages avec de brèves notices illustrées. Il faut noter qu'un courrier adressé aux maisons d'écrivain et musées littéraires non-adhérents leur proposant de figurer dans ce guide, a suscité trois demandes d'adhésion : le Maine Giraud, maison d'Alfred de Vigny en Charente, le musée de la Comtesse de Ségur à Aube dans l'Orne, et l'Harmas de Jean-Henri Fabre à Sérignan-du-Comtat dans le Vaucluse. Le tirage important et la diffusion très large par le biais de tous les offices de tourisme de France devrait toucher le public pour la prochaine saison touristique 2004.

**Actes des Rencontres 2000 « Le voyage littéraire »**

Les Actes des 5<sup>es</sup> Rencontres des maisons d'écrivain qui se sont déroulées à Bourges et à Chinon sur le thème du « Voyage littéraire » en 2000 sont parus.



Format 21x29,7cm ; 201 pages ;  
Prix : 17 € (frais de port en sus : 3,48 €)

Sont toujours disponibles les Actes des Deuxièmes Rencontres des maisons d'écrivain (1997), « Le site littéraire et son environnement » (Rencontres 1998) et « Commémorer, Pourquoi ? Comment ? » (Rencontres 1999). Les Actes 2001 et 2002, en préparation, seront publiés et téléchargeables sur le site internet de la Fédération.

Pour se procurer ces publications, s'adresser à :  
Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires  
Médiathèque, B.P. 18,  
18001 Bourges cedex  
Tél. : 02 48 23 22 50 - Fax : 02 48 24 50 64  
Courriel :  
[maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)

# FRANÇOIS FABIÉ et le MOULIN DE ROUPEYRAC

par Michèle Gorenc

Le moulin natal de François Fabié pourrait bien être un des cas les plus typiques de maison d'écrivain. Un cas extrême et expérimental, en quelque sorte, puisque le poète et son lieu sont liés dans un mouvement réciproque et dynamique. Dans les années 1880, Fabié crée le concept littéraire du « Moulin de Roupeyrac ». Aujourd'hui, ce même moulin, en voie de rénovation, garantit le poète contre l'oubli, grâce au projet de maison d'écrivain.

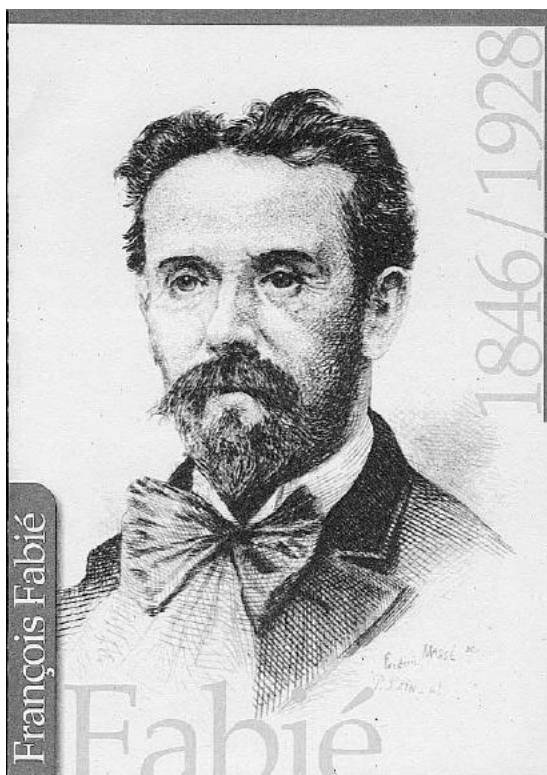
Fabié se révèle écrivain en posant son moulin natal au cœur de son œuvre. Il y est né en 1846 et, comme nous le percevons dès la première phrase de ses *Souvenirs d'enfance et d'Etudes*, ce n'est pas tant l'évènement mais le lieu où il se produit qui est remarquable, indissociable de son écriture : « Je vins au monde, il y a... bien longtemps, par une nuit du 2 au 3 novembre, au petit moulin de Durenque, en Rouergue, le même que celui que je devais célébrer plus tard, en vers, au théâtre Ballande, sous le nom de « Moulin de Roupeyrac », et, en prose, aux *Annales*, dans « Moulins d'autrefois ».

S'apprêtant à relater les menus faits de sa prime jeunesse, à l'orée de cette biographie, Fabié nous indique que le moulin participe entièrement à sa création littéraire. En effet, c'est avec lui qu'il débute brillamment sur la scène parisienne. En octobre 1879, le Troisième Théâtre-Français joue son drame en vers. Le public apprécie la pièce, rehaussée par une mise en scène réaliste qui montre une meule en mouvement, sacs de blés et de farine. A la suite du succès de cette paysannerie, le moulin de Durenque prend le nom de « Moulin de Roupeyrac ». C'est encore avec lui que le vieux Maître écrit ses dernières pages. S'inspirant d'un amour de jeunesse, tout autant que des héroïnes de Lamartine ou d'Auguste Brizeux, il compose deux romans dont l'action se déroule dans un moulin rustique. Enfin, en 1925, dans cet ultime ouvrage des *Souvenirs*, il relate son « enfance d'azur et d'or ». On ne saurait mieux dire. Ainsi, d'un bout à l'autre de son œuvre, du théâtre au roman, et surtout en poésie, genre majeur où il excelle, la maison natale inspire ses « mille chansons qui n'en sont qu'une ».

Cette référence constante au moulin revient comme une ritournelle tout au long de l'œuvre poétique. Le recueil le plus remarquable, de ce point de vue, est sans aucun doute *Vers la Maison* (1899). Chaque poème exalte un objet, un meuble, un espace du foyer familial, de « La Table » à « La Pendule », de « L'Alcôve » au « Bouge ». Puis, en s'éloignant quelque peu des abords du moulin vers le village, des figures stylisées viennent à nous, majestueuses et effrayantes, comme celle de la « Plieuse » qui coud les morts dans leur linceul, ou encore de l'oncle Pataud, « Le Tueur de loups ».

## Le moulin et le berceau

La richesse de la poésie de Fabié tient au tissage serré de plusieurs composantes, comme la valeur ethnolo-



gique des tableaux, le chant lyrique d'un cœur vibrant et nostalgique, la finesse psychologique de la remémoration, le regard posé sur l'enfant que l'on était, l'ouverture du cœur embrassant le cosmos... La mise en écriture poétique s'y opère dans l'intime proximité de la maison natale. Nous prendrons un seul exemple, citant quelques strophes de « Moulins et Berceaux », pour découvrir comment l'écriture allie la qualité picturale et rythmique, l'émotion, le souvenir, le témoignage social et la portée philosophique.

Un rapport binaire unit le moulin et le berceau, déterminés par les noms communs d'une longue phrase sans verbe, à la cadence particulièrement musicale, fondée sur des pieds impairs (5-5, puis 5-3) et sur des rimes embrassées redoublées de type *abbba* :

*Le Moulin en bas, en haut le Berceau,  
Et tic-tac partout, et farine blonde,  
Berceuses sans fin et chanson de l'onde,  
Sur le berceau blanc, sous la meule ronde,  
Par la mère et par le ruisseau...*

Une fois le décor et la cadence installés, le poète introduit ses personnages. La meule et le bébé ont faim et réclament de concert. A leur appel, la mère accourt. Le rythme soutenu jusqu'à la fin des huit strophes, traduit le travail épuisant de la meunière. Et le poète, avec la métaphore de la source, suggère la soumission de l'humain à une dimension qui le dépasse :

*Dors aussi, nourrice aux traits amaigris,  
Meunière aux jarrets rompus de fatigue.  
Pendant ton sommeil la source prodigue  
Remplira l'étang jusqu'à fleur de digue  
Et ta poitrine aux seins meurtris...*

Nous mesurons ici la double importance du moulin. Espace réel, il est l'endroit tangible de la révélation des mystères. Dans le même temps, grâce à la langue poétique, il est aussi une figure de fiction qui transmet l'indicible.

### De l'image de la « petite patrie » au mythe des origines

Toute l'écriture de Fabié se fonde sur le thème du lien au lieu, ce lieu qui fonctionne comme une image et que le poète élève à la hauteur du mythe.

Ce moulin est installé dans le repli d'une petite vallée, avec étang et rivière, jardin des délices et bois sacré. Au-delà, le village est le théâtre des travaux et des jours. Plus loin, le Ségala étale ses champs et ses pacages. Puis le Rouergue, enfin, matérialise le concept de « la petite patrie », portion élective de la France. Placée au cœur de cette série d'emboîtements, la maison est l'objet de tous les transferts affectifs et imaginaires.

De plus, avec son foyer et son jardin, ce moulin mythique est avant tout la maison de la mère. En tant que tel, il accompagne le premier regard ouvert sur le monde. Mais il est aussi la maison du père, de son travail et de ses relations sociales. En ce sens, il révèle l'univers des hommes et l'appartenance à une communauté rurale liée, de façon immémoriale à l'ordre de la Terre et des paysans.

L'œuvre de Fabié s'élabore dans ce schéma, au moment où le territoire français est amputé, à la suite de la défaite de 1870. Ce point événementiel, certes fondamental, ne saurait masquer le contexte plus large du XIX<sup>e</sup> siècle, période d'affrontements et d'instabilité politiques aboutissant à l'instauration de la République. De 1789 à 1889, combien y a-t-il de régimes, de crises et de guerres, y compris civiles ? Et, dans le même temps, les coups de boutoirs du « progrès » économique, technique et culturel bouleversent la société traditionnelle et conduisent à la « fin des terroirs ». Les campagnes sortent de la ruralité. Ce fait s'accompagne d'une transformation radicale : la perte de la langue.

La poésie de Fabié prend son sens dans ce contexte. Écrivant en français (et non en langue d'oc), par le médium de son œuvre littéraire, le poète fait entrer la province et la figure du paysan dans la littérature nationale. De plus, par le discours du lien au lieu, il contribue à donner leur identité aux émigrés de l'intérieur, aux provinciaux qui affluent dans la capitale. Son moulin mythique, avec son cortège d'images, s'affirme comme un gage de permanence. Le succès de Fabié et le prestige dont il jouit parmi les poètes des jeunes générations, ne s'expliquent pas autrement.

L'étang derrière le Moulin



Aujourd'hui, ignoré de la critique littéraire et oublié du grand public, le poète retrouve son aura par l'intermédiaire de son moulin dont le projet de rénovation est axé sur le concept de maison d'écrivain.

### Un moulin, maison d'écrivain

Le dialogue établi en permanence entre le poète et sa maison et, dans l'œuvre, l'adéquation parfaite entre le lieu réel et le lieu fictionnel, conduisent logiquement à faire du Moulin de Roupeyrac une maison d'écrivain. La force de ce lieu contribue à donner un nouveau départ à la notoriété de Fabié.

Le premier atout tient à la « personnalité » de cette demeure. Avec son étang, sa cascade, son ensemble mécanique composé d'une scierie, d'une presse à huile et d'une autre à farine, ce moulin est le témoin des techniques de l'eau et du bois, de l'ingéniosité et des savoir-faire d'antan. De même, avec son foyer, son étable, son four à pain, son potager, cette maison évoque la vie rurale d'autrefois. Bien plus encore, cette qualité patrimoniale exceptionnelle prend une dimension presque miraculeuse, car ce moulin possède une âme. Une voix emplit les espaces, la maison, le jardin. Elle anime la table, le lit, les ruches, le poirier... Elle fait revivre le meunier, la mère et sa basse-cour, l'aïeule conteuse, l'oncle Joseph, la chatte noire et François, le petit écolier. Cette voix qui traverse le temps, c'est celle du poète. Intérêt ethnologique et valeur littéraire se complètent aujourd'hui, en synergie, dans un équilibre fructueux.

L'autre point fort émane de ce moulin, blotti au creux du vallon. Il donne l'idée de la parfaite circularité qui englobe le poète et son lieu. Cette figure du nid suggère, d'une façon imagée, un monde préservé, situé hors du temps. Par là, ce moulin retient le visiteur. Il illustre, pour lui, l'histoire mythique de la Terre et des Paysans, celle d'un âge d'or qui questionne la modernité. Il permet de comprendre et de recevoir la qualité spirituelle de la poésie de Fabié. Sa quête est celle de l'homme à la recherche de lui-même, tout au long des âges de la vie, en dépit des bouleversements économiques, sociaux et culturels qu'il a subis.

Et le risque d'enfermer Fabié dans le chant du Rouergue et de cantonner le moulin à une gracieuse paysannerie offerte aux visiteurs en mal de clichés, sera évité car la démarche du poète est universelle. Son œuvre intéresse tout un chacun. Fabié est notre ancêtre, bien mieux, il est notre contemporain, propulsé hors de son cadre de référence, sommé de s'adapter à un monde nouveau en terme de langue, de normes, de culture. Sa poésie parle de ces épreuves. Y a-t-il voix plus humaine ?

### François Fabié, sa vie, son œuvre

François Fabié est né le 3 novembre 1846, au moulin de Durenque, au sud de Rodez, dans l'Aveyron. Sa petite enfance se passe à courir dans les prés et les bois environnants. A six ans, il entre à l'école primaire du village. En 1857, sur les conseils de l'instituteur qui a remarqué sa vivacité d'esprit, il est envoyé à Rodez pour y continuer sa scolarité. En 1865, il est reçu premier au concours d'entrée à l'École Normale d'Instituteurs. Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique, remarque ce brillant élève et le désigne pour être formé comme professeur





Le Moulin de Roupeyrac

d'enseignement secondaire spécial, une préfiguration des études modernes qui seront mises en place, sous la III<sup>e</sup> République. Ainsi, en 1868, il intègre l'Ecole Normale Spéciale, installée à Cluny, en Bourgogne, puis il prend son premier poste dans cette filière, au lycée de Toulon, en 1872.

Dans cette ville, l'homme s'affirme : il réussit l'agrégation (1876), se marie, avec une Toulonnaise (1877) et devient père (Lucie 1878-1880, Marguerite née en 1881). En même temps, le poète se révèle. En 1879, il fait paraître son premier recueil, *La Poésie des Bêtes*, à la Librairie des Bibliophiles à Paris. Il développe d'emblée le thème du pays natal, sujet qui constitue le centre de son œuvre et dont il décline la célébration, sous toutes ses formes.

En 1883, il est nommé à Paris, au lycée Charlemagne, à l'occasion de la mise en place de l'enseignement secondaire spécial dans ce grand établissement. A partir de là, il mène de front carrière professionnelle et engagement littéraire. En 1886, son premier recueil, réédité chez Alphonse Lemerre, reçoit le prix Montyon de l'Académie française. La réputation de Fabié s'affirme. Il est du dîner des poètes qu'organise l'éditeur, en compagnie des Parnassiens et il se lie d'amitié avec François Coppée.

Il publie successivement *Le Clocher* (1887), *La Bonne Terre* (1889), *Voix rustiques* (1892), *Vers la Maison* (1899), *Par les vieux chemins* (1904). En 1908, après avoir dirigé l'Ecole primaire supérieure Colbert pendant dix ans, Fabié prend sa retraite. Il s'installe à La Valette du Var, près de Toulon. En 1909, sa fille meurt à 28 ans et le poète dit son désespoir dans *Ronces et Lierres* (1912). Tout au long de la Grande Guerre, il compose de nombreux poèmes qui paraissent dans les journaux et il en présente une sélection dans *Les Paysans et la Guerre* (1921).

Durant les dernières années de sa vie, l'Aveyron et le Var lui rendent plusieurs hommages. L'éditeur Pierre Carrère publie ses *Souvenirs d'enfance et d'études*, parus d'abord en feuilleton dans *Les Annales politiques et littéraires*. Fabié sollicite encore sa mémoire pour écrire, dans ce même périodique, des souvenirs de sa vie parisienne, intitulés : « Un poète de clocher à Paris » ainsi que de nombreux poèmes et des contes dont le thème est généralement lié à l'enfance. Sous une forme romancée, il était déjà revenu vers son adolescence avec *Moulins d'autrefois* (1914) et sa suite, *Le Retour de Linou* (1918).

Fabié meurt le 18 juillet 1928, à La Valette, dans sa propriété « Les Troènes ». A Durenque, un buste sculpté par Denys Puech rappelle sa mémoire. A l'instigation de diverses personnalités du monde artistique, politique et socio-professionnel, deux statues sont érigées à Toulon et une à Rodez, celle-ci inaugurée, en juin 1933, par Albert Lebrun, président de la République.



Le Moulin bas  
(moulin à farine)

## Bibliographie sommaire

### Ouvrages récents

François Fabié, *Choix de poèmes*, Syndicat d'initiative de Durenque, 1986, 241 pages.

François Fabié, *Les Poèmes des Troènes*, Aix-en-Provence, Edisud, 1999, 164 pages.

### Articles critiques

Marie-Léone Alary, « François Fabié, un poète mineur ? », *Revue du Rouergue*, n°50, Été 1997, pp. 259-282.

Alain Bitossi

- « François Fabié. Toulon : L'exil mais l'espoir (1872-1883) », *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Toulon et de sa région*, n°119, 1997, pp.167-180.

- « François Fabié et la Grande Guerre », *Bulletin de l'Académie du Var*, 1998, pp.103-114.

- « Le théâtre de François Fabié », *Bulletin de l'Académie du Var*, 2000, pp.103-114.

Michèle Gorenc

- « François Fabié, poète de clocher. Nouvelle approche », *Revue du Rouergue*, n°67, 2001, pp. 394-410.

- « François Fabié et l'école : la poésie dans l'éducation et dans la vie », *Les Cahiers Robinson*, n°11, CRELID, éd. Université d'Artois, 2002, pp. 21-38.

- « La mémoire créative de François Fabié », *Mémoire et Ecritures*, Actes du colloque tenu à l'université de Toulon, 14-15 mai 2000, Paris, Champion, coll. *Babelania*, 2003, pp. 207-228.

Hoa Hoi Vuong,

- « Les romans rustiques de François Fabié : une terre de paroles », à paraître dans la *Revue du Rouergue*.



## L'amitié François Fabié

L'Amitié François Fabié a pour but de développer la connaissance de la vie et de l'œuvre du poète et de le promouvoir.

L'association tient son assemblée générale chaque année, au Moulin de Roupeyrac, un samedi proche du 18 juillet, jour du décès du poète.

En été 2003, à l'occasion de cette Journée François Fabié, elle a organisé un ensemble de manifestations ouvertes au public. D'abord, une table-ronde a présenté le thème de la « Maison d'écrivain ». Elle était animée par Michèle Gorenc, professeur de Lettres, vice-présidente de l'Amitié, avec la participation de Brigitte Benneteu, conservateur des Musées du Tarn qui a témoigné de son expérience de conservateur d'un musée littéraire, le Château-musée du Cayla ; de Florence Lignac, administratrice de la Fédération des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires, qui a présenté le rôle de la Fédération ; et de Jean Delmas, conservateur du Musée du Rouergue, qui a évoqué le Moulin de Roupeyrac, au sein du Musée du Rouergue. Ensuite, l'association a inauguré une animation culturelle, intitulée « A Durenque, sur les pas de François Fabié », comprenant deux actions proposées au public pour la période estivale et reconduites pour les « Journées du Patrimoine 2003 » :

1. Une exposition de poèmes de François Fabié, disposée sur des chevalets, dans un parcours qui se situe entre la maison natale et le deuxième moulin, dit « moulin bas ». Un livret reprenant la plupart des textes a été édité, pour répondre à la demande du public.

2. Une promenade littéraire, durant deux heures environ, partant du Moulin et parcourant le Bois de Roupeyrac. De nombreux poèmes balisent le trajet, ce lieu ayant particulièrement inspiré François Fabié.

Enfin, l'Amitié François Fabié a fait un cadeau symbolique au Moulin de Roupeyrac en plantant un poirier. Cet arbre fruitier, qui se trouvait autrefois dans le jardin potager, a fait l'objet d'un poème et de plusieurs citations dans l'œuvre. L'association a montré ainsi sa volonté d'assurer la permanence du patrimoine réel et fictionnel de cette maison d'écrivain

### Renseignements :

Amitié François Fabié, chez M. Henri Costes,  
La rivière 81160 Arthès  
Tél. : 05 63 45 96 29. Courriel : [la.riviere@wanadoo.fr](mailto:la.riviere@wanadoo.fr)  
Syndicat d'initiative, le Moulin de Roupeyrac  
12170 Durenque  
Tél. : 05 65 46 57 48 – Fax : 05 65 46 63 83  
A consulter : [www.francoisfabie.com](http://www.francoisfabie.com) et  
<http://www.moulinderoupeyrac.com>

## La Fédération au Moulin de Roupeyrac

Le 26 juillet 2003, Brigitte Benneteu et Florence Lignac, membres du Conseil d'administration de la Fédération, se sont rendues à Durenque, à l'invitation de l'Amitié François Fabié. L'assemblée générale de l'association a été l'occasion de faire le point sur le développement du projet de maison d'écrivain de François Fabié dans le moulin de son enfance.

Les membres de l'association François Fabié et le syndicat d'initiative de la petite ville incarnent la vitalité d'un projet que chacun a pris réellement à cœur. Ce projet a recueilli des soutiens nombreux, entre autres celui du Crédit Agricole et une subvention européenne au titre du patrimoine rural.

Brigitte Benneteu, en voisine, a fait part de son expérience de conservateur du domaine du Cayla, maison de Maurice et Eugénie de Guérin près d'Albi.

Un déjeuner très chaleureux à plus d'un titre – la canicule n'a pas épargné cette région de l'Aveyron – a réuni les participants et permis de poursuivre des échanges fructueux, de l'avis unanime,

ponctués naturellement par la visite d'un très beau lieu particulièrement préservé.

Chacun a pu mesurer l'importance de cadrer un projet dès son origine, avant même le début des travaux de restauration et d'installation : ce qu'on veut faire d'un site permet de trancher plus aisément toutes sortes de questions matérielles, de divergences d'idées qui semblaient insurmontables. Il ne faut pas hésiter à débattre longuement, à faire venir au jour les points de vue différents, voire opposés, et ne laisser dans l'ombre aucun aspect.

Dans la mesure de ses moyens et de la disponibilité de ses membres, le Conseil d'administration de la Fédération souhaite accompagner de tels projets, en renouvelant des rencontres sur le terrain. Il mesure le chemin à parcourir pour assumer pleinement une part importante du rôle que la Fédération entend jouer dans les années à venir, en œuvrant comme instance de « conseil », à l'écoute des projets. Son objectif est moins de produire des recettes que de confronter la richesse des expériences.

Florence Lignac



## DURENQUE

Durenque ! C'est le nom du modeste village  
Que nourrit le moulin qui berça mon berceau ;  
Et c'est aussi le nom du frais et clair ruisseau  
Qui fait bondir la roue et s'enfuit sous l'ombrage  
De deux rangs d'aulnes en berceau. (...)

La « Durenque », ruisseau modeste mais vivace,  
Continuera sans fin ses discrètes chansons ;  
Au pied de son clocher toujours en oraisons  
Sur ma maison muette et les morts de ma race,  
Mon village fera semailles et moissons,  
Mais de mon œuvre rien ne gardera la trace :  
Qu'importe à ce qui dure un poète qui passe

François Fabié, *Poèmes épars*

## Entre Vaur et Tarn : Durenque

Situé aux confins du Ségala et du Lévezou, le Moulin de Roupeyrac est propriété de la commune de Durenque et fait, par convention, partie du Musée du Rouergue, structure comprenant une dizaine de sites. Un Musée François Fabié est installé dans le moulin. Il est animé par les bénévoles du Syndicat d'Initiative du village. Un projet de rénovation des bâtiments est en cours avec, comme objectif, d'accroître la notoriété du poète et de sa maison natale.

### Comment s'y rendre

De **RODEZ** (37 km) : sortir par la N 88 en direction d'Albi, puis la N 2088, puis la D 902 vers Réquista, jusqu'à Pont de Grand'Fuel, après avoir franchi le Vaur.

Tourner à gauche (D 522) vers Salmiech et jusqu'à la Pyramide de Lagast.

Tourner à droite (D 56) vers Durenque.

D'**ALBI** (50 km) : sortir par la N 88, en direction de Rodez, puis tourner à droite (D 903) vers Valence d'Albigeois.

Continuer vers Réquista jusqu'à Saint Jean-Delnous ; après ce village, tourner à gauche vers le Moulin de Clary, prendre à gauche la D 902 jusqu'à Lagarde ; après ce village, tourner à droite (D 56) vers Durenque.

De **MILLAU** : sortir par la D 992 en direction de Saint-Affrique et Albi jusqu'à Saint-Georges-de-Luzençon, Puis prendre à droite la D 73, puis la D 933 jusqu'à Saint-Rome-de-Tarn. Suivre la rive gauche du Tarn (D 31) vers Saint-Victor et Le Truel ; franchir le Tarn et rejoindre la D 25 vers Villefranche-de-Panat ; à la sortie du village, prendre à gauche la D 522 vers Durenque.

## NOUVEAUX SITES INTERNET

### [www.e-fabre.com](http://www.e-fabre.com)

Consacré à Jean-Henri Fabre, ce site présente sa vie, son œuvre, ainsi qu'une bibliographie en douze langues, de l'allemand au chinois, en passant par l'hébreu et le russe. On peut consulter en ligne les œuvres de poésie et la correspondance de l'entomologiste-écrivain.

### [www.musee-comtesse-desegur.com](http://www.musee-comtesse-desegur.com)

Ce site présente les différentes salles du Musée de la Comtesse de Ségur (1799-1874) situé à Aube dans l'Orme, les œuvres de l'écrivain et les activités de l'Association des Amis de la Comtesse de Ségur, gestionnaire du lieu depuis sa création en 1980.

### [www.lasebastiana-neruda.cl](http://www.lasebastiana-neruda.cl)

Ce site bilingue (espagnol/anglais), propose une visite virtuelle des quatre étages de « La Sebastiana », une des maisons du poète chilien Pablo Neruda à Valparaiso. Ouverte au public en 1992, elle appartient à la Fondation Pablo Neruda, qui possède également les deux autres maisons de l'écrivain, et qui abrite un centre culturel, une salle d'exposition et accueille des poètes en résidence.

### [www.terresdecrivains.com](http://www.terresdecrivains.com) : nouvelle version

Le site « Terres d'écrivains » présente depuis 1998 les lieux qui, en France, ont été marqués par une histoire littéraire, petite ou grande. La nouvelle version du site est en ligne depuis fin septembre 2003. Elle permet, outre l'accès aux 300 lieux visités, l'ajout d'articles ou d'informations brèves par les internautes eux-mêmes. Gratuitement et sans connaissance technique particulière, une maison d'écrivain, une association littéraire ou un simple amateur pourra soumettre son texte à la rédaction du site et voir ainsi son information diffusée à un large public (300 000 pages vues par an).

*Terres d'écrivains 26 bd Sadi Carnot 95880 Enghien-les-Bains*  
Tél. : 01 34 17 59 53

Courriel : [jean-christophe.sarrot@wanadoo.fr](mailto:jean-christophe.sarrot@wanadoo.fr)

## Note de lecture

Jacques Lacarrière.

### **Alain-Fournier : les demeures du rêve**

*Christian Pirot, février 2003*

Ce livre exquis, plein de charme et de poésie fut, en 1991, le premier de la savoureuse collection « Maison d'écrivain », désormais riche de vingt-cinq titres. Christian Pirot vient de rééditer cet ouvrage vite épuisé : méditation douce sur un « cadastre de la mémoire » retraçant « le trajet d'un rêve et du livre qui en fut la parfaite et seule incarnation ». Jacques Lacarrière y a ajouté un sous-titre évocateur, un avant-propos et une ballade finale « En forêt de Tronçais ». Quant aux photos qui l'illustrent, elles sont toutes nouvelles : d'aucuns regretteront peut-être celles de Pierre Schwartz et François Lagarde, mais les images de Jean Hervoche ne pourront pas ne pas les emporter au « mystérieux pays du cœur » d'Alain-Fournier, quelque part entre Sainte-Agathe et les étangs de Sologne. En couverture, Jean-Jack Martin a choisi le célèbre portrait un peu nostalgique, fixé en 1913 par Henri Manuel, ici retouché et colorisé par les élèves du lycée Alain-Fournier de Bourges.

## hier

### Une Roumaine chez Jules Roy

Née en Transylvanie, Maria Maïlat, vit en France depuis 1986. Auteur de plusieurs romans et nouvelles, dont *S'il est défendu de pleurer* (éd. R. Laffont, 1988), elle séjourna à Vézelay dans la Maison de Jules Roy d'avril à juillet 2003 et a mis à profit ce temps de résidence pour poursuivre l'écriture d'un roman, accueillir d'autres écrivains, et rencontrer les habitants de l'Yonne sous forme de rencontres littéraires autour de son œuvre et des thèmes qui lui sont chers : la langue française, l'enfance, la quête du père, mythes et paysages...

Maison de Jules Roy Rue des écoles  
89450 Vézelay  
Tél. : 03 86 33 35 01

### Ecrivains à l'écran

Le 23 août dernier, le Manoir de la Possonnière a organisé une projection commentée par Jacques Mény des films *Colette* de Yannick Bellon (1951), *Mauriac* de Roger Leenhardt (1953) et *Le Mystère de Giono* de Jacques Mény (1995) et la présentation d'un montage sur les maisons d'écrivain en France et en Europe.

Manoir de la Possonnière, maison natale de Ronsard 41800 Couture sur Loir  
Tél. : 02 54 85 23 30

### Biennale Lamartine

L'exposition au Musée des Ursulines « Lamartine et le paysage romantique » autour de Paul Huet, qui s'est prolongée jusqu'au 31 août 2003, s'est inscrite dans le cadre de la première Biennale Lamartine organisée par la ville de Mâcon du 23 mai au 1er juin. Le thème développé a mis en parallèle Lamartine et les artistes de son temps. Le Musée a également proposé une évocation de Marianne Birch-Lamartine, épouse de l'écrivain qui était à la fois peintre, sculpteur et musicienne. Un cycle de conférences a retracé la vie de l'homme politique, du poète, du voyageur à travers différentes facettes de sa personnalité. A l'occasion de ces manifestations, le célèbre portrait de Lamartine par Henri Decaisne a été restauré par Aldo Peucelle.

Musée Lamartine 41 rue Sigorgne et  
71000 Mâcon  
Tél. : 03 85 39 90 38 - Fax : 03 85 38 20 60 - Courriel : musees@ville-macon.fr

### Les Vendanges de Malagar 2003

Les « Vendanges » qui se sont déroulées les 12 et 13 septembre 2003 au Centre François Mauriac sur le thème « Paris-Province » ont remporté un vif succès grâce notamment à la présence de Jean-Claude Guillebaud, Jacques Rigaud, Jean Touzot, Anne-Marie Cocula, Jean Lacouture, Alain Rey, Jean-Pierre de Beaumarchais, Alain Rousset, René Rémond...



Centre François Mauriac Domaine de Malagar 33490 Saint-Maixant  
Tél. : 05 57 98 17 17 - Fax : 05 57 98 17 19 - Courriel : cfm@aquitaine.fr  
Web : www.malagar.asso.fr

### Mallarmé et « La dernière mode »

Centrée sur « La dernière mode », revue rédigée par Stéphane Mallarmé en 1874, dont huit numéros parurent, l'exposition a retracé un portrait de cette œuvre mystérieuse à laquelle collaborèrent dessinateurs et écrivains, amis du poète et tenté de percer le mystère de « La dernière mode », en abordant certaines questions liées à l'esthétique de Mallarmé, à l'histoire de la mode et à sa représentation. Une centaine de pièces-œuvres, objets et documents- provenant d'importantes collections publiques et privées, françaises et étrangères ont été présentées du 15 juin au 14 septembre 2003.

Musée départemental Stéphane Mallarmé Pont de Valvins 4 quai Mallarmé 77870 Vulaines sur Seine  
Tél. : 01 64 23 73 27  
Fax : 01 64 23 78 30

### La Fontaine illustré par Chagall

A partir du printemps de 1926, cent vingt gouaches illustrant les fables de La Fontaine sont réalisées par Marc Chagall et exposées chez Bernheim-Jeune. A partir de ces gouaches, des planches gravées par l'artiste ont permis le tirage des eaux-fortes originales que Marc Chagall a rehaussé lui-même à l'aquarelle. Ces eaux-fortes ont été présentées au Musée Jean de La Fontaine de Château-Thierry jusqu'au 15 septembre 2003.

Musée Jean de La Fontaine 12 rue Jean de La Fontaine 02400 Château-Thierry  
Tél. : 03 23 69 03 21 -  
maison natale : 03 23 69 05 60  
Web : www.la-fontaine-ch-thierry.net

### « Souvenirs croisés de Jean Giono »

Ce montage vidéo de Jacques Mény, présenté le 20 septembre 2003, propose des témoignages tournés entre 1999 et 2002 : Elise Giono, Sylvie Durbet-Giono, Pierre Citron, Pierre Magnan, Pierre et Paule Pellegrin, Jean-Pierre Grenier, Alfred Camozet, Serge Fiorio y livrent leur regard sur l'écrivain. Le Centre Giono lance une souscription pour l'édition de ce documentaire, ainsi que pour « Je me souviens de Jean Giono » par Pierre Magnan également réalisé par Jacques Mény.

Centre Jean Giono 3 bd Elémir-Bourges  
04100 Manosque  
Tél. : 04 92 70 54 54  
Fax : 04 92 87 25 21  
Courriel : centre.giono@wanadoo.fr

### « Moments de Jean-Jacques Rousseau » à Chambéry

Cette exposition qui s'est achevée le 22 septembre, a permis de découvrir le fonctionnement de la mémoire et de l'écriture chez Jean-Jacques Rousseau. Elle associe images, textes et sons dans une approche interactive multimédia et a été créée par Jean-Louis Boissier à l'occasion de la parution d'un CD-Rom aux éditions Gallimard.

Musée des Charmettes : maison de Jean-Jacques Rousseau 890 chemin des Charmettes 73000 Chambéry  
Tél. : 04 79 33 39 44  
Fax : 04 79 70 30 88  
Courriel : m.vedrine@mairie-chambery.fr  
Web : www.mairie-chambery.fr/fr/charmettes/chmenu.htm

### « La Constellation du Centaure » au Cayla

Cette exposition a proposé jusqu'au 28 septembre une nouvelle lecture du *Centaure* de Maurice de Guérin avec un regard et des moyens techniques contemporains. Dans ce poème écrit en 1834, le Centaure Chiron est à la fois l'initiateur d'une sensualité de la vie et de la quête de la création poétique. La figure du Centaure a fasciné l'imaginaire des artistes jusqu'à aujourd'hui. Violaine Laveaux n'a pas échappé à cette magie du rêve. Elle s'est réapproprié l'œuvre littéraire guérinienne, a investi le château et recréé ainsi un nouvel univers mythologique fait de galopades d'écritures végétales.

Ce jeu entre espace et réalité est ponctué d'œuvres d'art provenant des musées régionaux et nationaux. Le texte guérinien, dit en voix off, court dans les salles du château, effleure les livres d'artistes, caresse des sculptures et des dessins d'Antoine Bourdelle, d'André Abbal, eux aussi inspirés en leur temps par cette figure mythique. *Musée Maurice et Eugénie de Guérin Château du Cayla 81140 Andillac. Tél. : 05 63 33 90 30 ou 05 63 77 32 12 (conservation départementale)*

**Adrien Proust et  
La Bible d'Amiens**



*Adrien Proust par Jules Lecomte du Nouÿ (1885)*

Adrien Proust, père de Marcel, est né le 18 mars 1834 à Illiers ; il meurt le 26 novembre 1903 à Paris. La Société des Amis de Marcel Proust et l'Institut Marcel Proust international ont commémoré le 28 septembre le centenaire de sa disparition. On a pu suivre le parcours du grand hygiéniste à travers ses voyages à l'étranger et découvrir l'humaniste dont la culture a sans doute influencé son fils. Il a été aussi question de *La Bible d'Amiens* de Ruskin car Proust qui avait pensé la dédier à Reynaldo Hahn, la dédie à celui qui vient de mourir alors qu'il en achève la traduction.

*Musée Marcel Proust 4 rue du Docteur Proust 28120 Illiers-Combray  
Tél. : 02 37 24 30 97  
Fax : 02 37 24 13 78  
Courriel : marcelproust@wanadoo.fr  
Web :  
<http://perso.wanadoo.fr/marcelproust>*

**« Maigret, traversées de Paris »**

Pour fêter le centenaire de la naissance de Georges Simenon, la Bibliothèque des Littératures Policières s'est lancée sur les traces du détective Maigret dans les dédales de Paris. Cette enquête axée sur le Paris imagi-

naire et géographique de la capitale, a pris forme dans une exposition « Maigret, traversées de Paris » (du 25 avril au 4 octobre 2003) et a plongé les visiteurs dans le Paris des années 1930-1950. Le parcours proposé évoque les enquêtes du fameux commissaire et leurs liens avec le Quai des Orfèvres, la Place des Vosges, la gare du Nord, la Seine, Montmartre... La Bilipo propose également un cycle de conférence sur Simenon jusqu'en décembre 2003.

*Bibliothèque des Littératures Policières 48/50 rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris  
Tél. : 01 42 34 93 00*

**450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Rabelais à La Devinière**

Au-delà du rire et de la farce que l'imagerie populaire a retenu de l'auteur de *Pantagruel*, cette exposition, proposée par Les Amis de Rabelais et de La Devinière du 4 mai au 5 octobre 2003, a levé le voile sur quelques-uns des aspects de sa vie et de son œuvre.

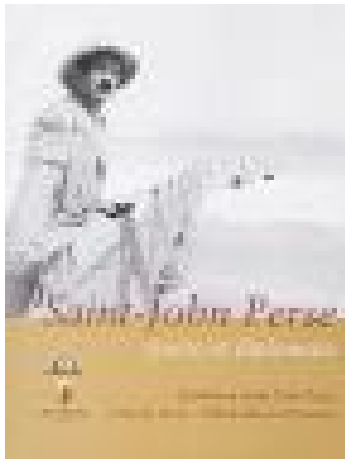
La 9<sup>e</sup> édition du concours « Libri mai mai visti » (des livres jamais jamais vus), a présenté de juillet à septembre cinquante livres manufacturés : la bibliothèque imaginaire de Rabelais. Cette manifestation unique en son genre, avait pour objet la création de livres originaux sur un thème imposé : cette année, le catalogue burlesque que Rabelais rédigea et intégra dans le chapitre VII de *Pantagruel*, à propos de la bibliothèque Saint-Victor. Ces pièces originales d'artistes, graphistes, illustrateurs, sur tous supports, ont pu être feuilletées et manipulées par le public.

*Musée de la Devinière 37500 Seully  
Tél. : 02 47 95 91 18*

*Amis de Rabelais et de la Devinière 77 avenue de la Tranchée 37000 Tours*

**« Saint-John Perse, poète et diplomate »**

L'exposition qui s'est tenue jusqu'au 4 octobre 2003, a proposé à travers plus de trois cents documents, de faire découvrir ou redécouvrir Saint-John Perse, son œuvre et l'immense richesse du fonds conservé. Des Antilles à la Provence, des premiers



manuscrits d'un adolescent, épaulé par de grands aînés comme Claudel, à l'œuvre reconnue, du Quai d'Orsay à la Mongolie, Saint-John Perse nous fait parcourir le siècle passé, les continents, et l'histoire littéraire et politique du monde.

*Fondation Saint-John Perse Cité du Livre 8-10 rue des Allumettes 13098 Aix-en-Provence cedex 2*

*Tél. : 04 42 91 98 85*

*Fax : 04 42 27 11 86*

*Courriel :*

*fondation.saint.john.perse@wanadoo.fr*

**Colloque Alain**

Le colloque annuel de l'association des amis du Musée Alain et de Mortagne, sur le thème « Contemporains d'Alain » a accueilli les 4 et 5 octobre 2003 : Michel Algrain : « Giono et Alain », Nicole Villeroux : « Frédéric Lefèvre », Hervé Joubeaux : « Henri Navarre », Nicolas Baverez : « Elie Halévy ». A suivi un récital sur le piano restauré d'Alain par des membres et amis de l'association. Le 5 octobre, conférence de Jean-Luc Coatalem, auteur de *Je suis dans les mers du sud* (Ed. Grasset) sur « Gauguin, de Bretagne en Polynésie ».

*Amis du Musée Alain 61400 Mortagne au Perche*

*Tél. : 02 33 25 25 87*

*Courriel : biblio.mortagne@wanadoo.fr*

# demain

**« La Loire et ses poètes »**

Cette exposition présente à Orléans des photographies de Monique Musson-Lejeune, Jean Puyo, Monique Templier et Benoît Voisin et des textes poétiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Du 5 septembre au 17 octobre 2003

*Centre Charles Péguy*

*11 rue du Tabour*

*45000 Orléans*

*Tél. : 02 38 53 20 23*

**Autour de**

**Flaubert à Rouen**

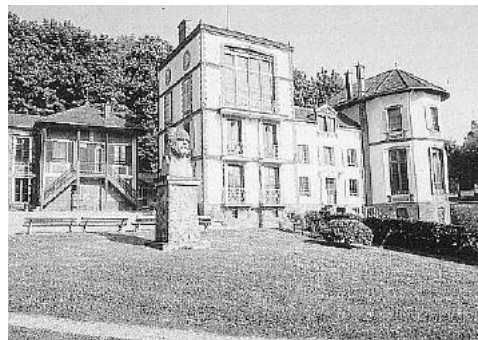
Programme des activités 2003 : Samedi 18 octobre à 14h30, conférence : « Le manuscrit de Madame Bovary : numérisation et édition hypertexte ».

Samedi 22 novembre à 14h30, table-ronde sur « la correspondance de Flaubert » à paraître en 2005.

*Amis de Flaubert et de Maupassant  
Hôtel des Sociétés Savantes 190 rue  
Beauvoisine 76000 Rouen*

#### Travaux de restauration chez Zola

La première tranche des travaux de restauration dans la Maison de Zola se poursuit : restauration de la cuisine, de la salle de bains et des cloisons séparatives et porteuses, re-création



des sols anciens et repose des carrelages d'époque. La fin du chantier est prévue pour novembre 2003. Cela n'a pas empêché la tenue le 5 octobre du Pèlerinage littéraire annuel avec pour orateurs : Erik Orsenna et Olivier Lumbroso, chercheur.

*Maison d'Emile Zola 78670 Médan  
Tél. : 01 39 75 35 65  
Fax : 01 39 75 59 73*

#### Au gîte du regard. Denise Bellon et Joë Bousquet.

Grande photographe du XX<sup>e</sup> siècle, Denise Bellon, amie des surréalistes, rend visite à Joë Bousquet en 1946 et réalise des clichés émouvants de l'écrivain dans sa chambre de la rue de Verdun. Ce dernier rédige pour elle un texte, publié ici dans sa forme manuscrite, où il évoque les principales étapes de son existence. Blessé en mai 1918, il « renaît » dans une chambre qui deviendra lieu de vie et d'écriture. Pour la première fois sont réunis, le manuscrit de Joë Bousquet, les photographies de Denise Bellon, les lettres retrouvées. Parallèlement à cet ouvrage, le Centre Joë Bousquet exposera des ouvrages du poète Gaston Puel qui sera l'objet d'une exposition cet hiver.

Du 17 au 19 octobre 2003  
*Centre Joë Bousquet 53 rue de Verdun  
11000 Carcassonne  
Tél. : 04 68 72 50 83  
Fax : 04 68 72 50 83*

#### Initiation à la calligraphie

Venez vous initier à l'écriture du XVI<sup>e</sup>

siècle ! Le Musée Joachim Du Bellay de Liré propose une après-midi créative où vous apprendrez les gestes, les outils nécessaires pour écrire en chancellerie. L'écriture est un art ! Séance réservée aux adultes. Prix : 8 €/personne.

Le 26 octobre 2003 après-midi  
*Musée Joachim Du Bellay 1 rue Pierre  
de Ronsard 49530 Liré  
Tél. : 02 40 09 04 13 - Fax : 02 40 09 00 87  
Courriel :  
musee-du-bellay@wanadoo.fr  
Web : www.musee-du-bellay.fr.st*

#### Ramuz chez Pérochon

Présentation de l'écrivain Charles Ferdinand Ramuz et de ses œuvres qui dépeignent particulièrement le canton du Valais et les Alpes. Extraits de textes tirés de manuels scolaires, panneaux, objets divers et livres. Visite également de l'exposition permanente sur

l'écrivain poitevin Ernest Pérochon (Prix Goncourt 1920 pour *Nène*), et sur l'école de la III<sup>e</sup> République.

Les 5 et 19 octobre, 2 et 16 novembre de 14h à 18h. Sur rendez-vous les autres jours  
*Musée d'école et maison littéraire  
Ernest Pérochon La Tour Nivelle  
79440 Courlay  
Tél. : 05 49 80 29 37  
Courriel : tournivelle@wanadoo.fr*

#### Visite nocturne chez Maurice Carême

Le Musée Maurice Carême participera aux « Nocturnes des musées bruxellois ». Les visiteurs noctambules pourront découvrir le poète dans son cadre de vie pour trois visites guidées de nuit. Pour la journée, le Musée a mis au point une visite guidée de la maison spécialement destinée aux enfants.

Nocturne les 6 novembre et 18 décembre 2003  
*Musée Maurice Carême Avenue Nellie  
Melba, 14 1070 Bruxelles  
Tél. : 00 32 2 521 67 75  
Fax : 00 32 2 520 20 86  
Courriel : jeannine.burny@coditel.net*

#### Centenaire de la naissance de Marguerite Yourcenar

Marguerite Yourcenar a passé une grande partie de son enfance au Mont-Noir, sur les lieux où actuellement, est installé le Centre départemental de résidences d'écrivains européens. Le Conseil général du Nord a souhaité commémorer le centième anniversai-

re de la naissance de l'écrivain en organisant toute une série de manifestations en 2003. Le dernier trimestre est consacré à la mise en place dans tout le département, de spectacles et d'expositions sur la vie et l'œuvre de la première académicienne.

*Villa Mont-Noir 2266 route du Parc  
59270 Saint-Jans-Cappel  
Tél. : 03 28 43 83 00  
Fax : 03 28 43 83 05  
Courriel : montnoir@cg59.fr  
Web : www.cg59.fr*

#### « La chanson française du Moyen-Âge au XX<sup>e</sup> siècle »

La Bibliothèque municipale Bernard Dimey à Nogent (52) propose une exposition sur l'histoire de la chanson française des origines au XX<sup>e</sup> siècle, un jeu-concours tout public, des livres et documents sonores en rapport avec le thème. Cette exposition met en évidence les relations de Bernard Dimey avec les chanteurs qui l'ont interprété entre 1960 et 1980. Elle sera suivie du 1er au 6 décembre 2003 par une autre exposition « La Champagne-Ardenne en fanfare » dans le cadre du Mois du Patrimoine écrit sur la musique.

Du 27 octobre au 6 décembre 2003  
*Bibliothèque municipale Bernard  
Dimey 15 rue De Lattre de Tassigny  
52800 Nogent Tél. : 03 25 31 63 89 -  
Fax : 03 25 31 80 13  
Web : www.villedenogent52.fr*

#### « Jean Giono ou le cœur de Noé »

Cette exposition propose aux visiteurs d'entrer dans l'arche d'un créateur dont la vie sédentaire n'offre apparemment rien d'exceptionnel, mais qui poursuit en réalité de l'enfance à la mort, un fabuleux périple intérieur. Elle tente d'éclaircir la genèse de cette œuvre foisonnante en mettant l'accent sur des périodes clés de l'existence de Giono. Elle est accompagnée d'un montage vidéo : Giono y évoque sa relation à la Provence et son travail d'écrivain artisan. Le catalogue de l'exposition est disponible.

#### et « Le cinéma de Jean Giono »

A travers textes, photos, lettres, scénarios et extraits de films (dont certains inédits), cette exposition évoque le regard que portait Jean Giono sur le septième art du cinématographe Lumière à la Nouvelle Vague, en passant par le cinéma muet et poétique des années 20 qui le fascinait. Elle présente aussi les relations de l'écrivain avec de grands cinéastes de son temps (Abel Gance, Jean Renoir, Luis Bunuel...), ainsi que son activité de créateur. Car si Giono fut homme de

lettres avant tout, il n'en eut pas moins une production cinématographique abondante, variée et longtemps méconnue.

Le Centre Jean Giono propose en location plusieurs expositions autour de thèmes essentiels de l'œuvre, et qui peuvent être présentées dans d'autres centres culturels ou médiathèques en France et à l'étranger : « Le cinéma de Jean Giono », « Jean Giono », « Jean Giono ou le cœur de Noé », « Giono et la musique », « Giono et le cinéma », « Giono piéton de Marseille », « Les grands chemins de l'écriture à la calligraphie ».

Expositions jusqu'à fin 2003  
*Centre Jean Giono 3 bd Elémir-Bourges  
 04100 Manosque  
 Tél. : 04 92 70 54 54  
 Fax : 04 92 87 25 21  
 Courriel : centre.giono@wanadoo.fr*

**Pierre Alechinsky et le *Traité des excitants modernes***

Présentation d'un ensemble partiellement inédit de gravures et d'essais par Pierre Alechinsky pour l'illustration du *Traité des excitants modernes*. Balzac décrit dans ce traité, paru pour la première fois en 1839, les effets de l'alcool, du café, du thé et du tabac. La plupart des œuvres exposées ont été généreusement offertes par l'artiste au musée.

Du 7 octobre 2003 au 25 janvier 2004  
*Maison de Balzac 47 rue Raynouard  
 75016 Paris  
 Tél. : 01 55 74 41 80  
 Fax : 01 45 25 19 22  
 Courriel : yves.gagneux@mairie-paris.fr  
 Web : www.paris.fr/musees/balzac*

**« D'ombre et de marbre - Hugo face à Rodin »**

Après le bicentenaire de la naissance de l'écrivain, la Maison de Victor Hugo à Paris commémore aujourd'hui le centième anniversaire de son inauguration par cette exposition, organisée en étroite collaboration avec le Musée Rodin, qui montre les grandes œuvres que le sculpteur a consacrées au poète entre 1883 et 1916.

Du 17 octobre 2003 au 1er février 2004  
*Maison de Victor Hugo 6 place des Vosges 75004 Paris  
 Tél. : 01 42 72 10 16  
 Fax : 01 42 72 06 64  
 Courriel :  
 maisonsvictorhugo@mairie-paris.fr  
 Web : www.paris.fr/MUSEES/*

**« Des mots à l'ouvrage »**

Sylvain Coher, jeune romancier, va

séjourner sur les terres de Joachim du Bellay à Liré, et sillonner l'Anjou. Il écrira un texte de fiction inspiré des mutations économiques et industrielles, passées et présentes, qui ont touché les Mauges, et les traces qu'elles ont laissées sur la mémoire des habitants. Il mènera également des ateliers d'écriture auprès d'élèves et d'adultes, dans des bibliothèques ou des centres sociaux de la région. Cette résidence est la troisième que l'association La Turmelière en lien avec le Carrefour des Mauges. En 1998, les auteurs de romans policiers Ricardo Montserrat et Pascal Garnier avaient été accueillis, puis en 2002, la jeune poète Albane Gelle a vécu la même expérience. Ces résidences ont donné lieu à l'édition de plusieurs ouvrages disponibles auprès de l'association.

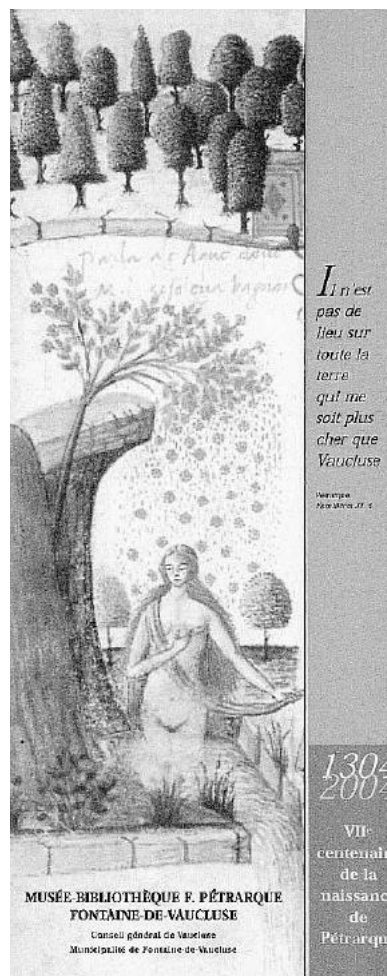
Du 14 octobre 2003 au 5 juin 2004  
*Association La Turmelière  
 Château de la Turmelière 49530 Liré  
 Tél. : 02 40 09 15 16  
 Fax : 02 40 09 15 30  
 Courriel : assoturmeliere@fal44.org*

**« Bossuet, miroir du Grand siècle »**

Dans le cadre de la célébration nationale du tricentenaire de la mort de Bossuet, la ville de Meaux organise une exposition qui mettra en regard la personnalité de Bossuet et son temps, celui du Roi-soleil. Des grands tableaux de l'époque (de La Tour, Le Nain, Mignard, Lebrun, Coypel...) illustreront la pensée et la pratique religieuse propres à Bossuet ; les gravures, imprimés, manuscrits et objets d'art religieux viendront témoigner de son temps. Des reconstitutions de son ancien cabinet de travail, les fastes de la cour, la pompe des offices religieux ou les malheurs du temps appelant le chrétien à ses devoirs de charité. De nombreuses manifestations entoureront cette exposition : colloque en Sorbonne, concerts de musique baroque, conférences, concours d'éloquence dans les écoles, création d'une rose Bossuet, réalisation d'une bande dessinée, évocation de la vie quotidienne et des réjouissances populaires de l'époque.

Du 3 avril au 31 juillet 2004  
*Musée Bossuet Palais épiscopal  
 77100 Meaux  
 Tél. : 01 64 34 84 45  
 Fax : 01 60 23 97 52  
 Courriel : musee@ville-meaux.fr  
 Web : www.ville-meaux.fr*

**VII<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Pétrarque**



Dans sa *Lettre à la Postérité*, François Pétrarque s'est inquiété de la transmission de sa pensée et de ses œuvres aux générations futures. La commémoration de 2004 se veut essentiellement une tentative de réponse à l'interrogation ultime d'un des plus grands protagonistes de la culture occidentale. Comme les Antiques à l'époque romantique, le monument littéraire pétrarquiste attend, de nos jours, sa redécouverte et sa métamorphose. Dans cette perspective, le Musée-bibliothèque François Pétrarque, fondé en 1927 par l'Université d'Aix-Marseille, perpétue la tradition commémorante et propose un programme scientifique, littéraire et artistique. La richesse et la modernité de Pétrarque demeurent un source vive pour la recherche et la création. Du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> septembre 2004  
*Musée-bibliothèque François Pétrarque  
 Rive gauche de la Sorgue  
 84800 Fontaine de Vaucluse  
 Tél. : 04 90 20 37 20  
 Fax : 04 90 20 53 45  
 Courriel :  
 musee-biblio-petrarque@cg84.fr*

**Balade dans la Somme**

Parution du 8<sup>e</sup> ouvrage de la collection « Sur les pas des écrivains » qui invite à un nouveau tourisme avec pour guides les écrivains qui racontent leur région et vise à faire découvrir au lecteur un département. Cette fois, celui de la Somme avec Amiens, Abbeville, Le Crotoy, Péronne, à la lueur de ce qu'en disent Gresset, Dorgelès, Mallet, Hugo, Verne ou Mac Orlan. Chaque auteur est introduit par un spécialiste, universitaire, membre de la famille, érudit local ou ami, qui nous raconte son « grand homme ». Ainsi est présent tout le patrimoine : les villages, les sites, l'histoire, etc. Des photos de famille ou des lieux qu'ont aimés les écrivains illustrent l'ensemble.

Autres titres à paraître entre avril et juin 2004 : Balade dans les Ardennes, dans le Calvados, dans le Nord.

*Editions Alexandrines 38 rue du Bac 75007 Paris*

Tél. : 01 45 44 21 40

Fax 01 42 22 36 30

Courriel : alexandrines@noos.fr

Web : www.alexandrines.fr

**Cahier Robert Margerit n° 7**

Au sommaire de ce nouveau numéro, deux études sur l'auteur : la fiction romanesque par Jean Vergnaud, et Margerit, historien de sa ville par A. Couturier. Suivent différentes études et des textes émanant d'auteurs du Limousin, répondant en cela au vœu des fondateurs de donner aux Cahiers, leur rôle de véritable revue littéraire de la Province. Ces textes portent les signatures de Paul Julliard, Pierre Bergounioux, Jean Colombier, Vincent Pelissier, Eric Simon, Pierre Silvain et Roger Kenete. Se préparent également pour 2004 des « suppléments aux cahiers » consacrés à des auteurs limousins ; André Meynieux, traducteur de Pouchkine, va ouvrir la série.

*Association Les Amis de Robert Margerit BP16 87170 Isle*

Tél. : 05 55 05 08 07

Fax : 05 55 05 08 07

Courriel :

amis.robert.margerit@wanadoo.fr

**Vocabulaire de Balzac**

Le « Vocabulaire de Balzac », issu

du fabuleux travail de Monsieur Kazuo Kiri, professeur émérite à l'Université de Saitama au Japon, est désormais accessible via le site internet de la Maison de Balzac. Il s'agit d'un répertoire informatisé des mots utilisés par Balzac dans *La Comédie humaine*, *Les Contes drolatiques*, sa correspondance et ses œuvres diverses ou de jeunesse. La consultation de cet outil de travail est très simple et permet à chacun d'en apprendre toujours plus sur le vocabulaire balzacien. Ce répertoire sera bientôt complété par d'autres œuvres, dont le Théâtre.

**Balzac et l'Italie, lectures croisées**

Cet ouvrage est placé sous la direction de Roland Chollet, directeur de recherche au CNRS. La coordination est assurée par Joëlle Raineau, adjointe de conservation à la Maison de Balzac. Co-édition Paris-Musées - Editions des Cendres.

*Maison de Balzac 47 rue Raynouard 75016 Paris*

Tél. : 01 55 74 41 80

Fax : 01 45 25 19 22

Courriel :

yses.gagneux@mairie-paris.fr

Web : www.paris.fr/musees/balzac

**Alexandre Vialatte, au miroir de l'imaginaire**

Cet ouvrage collectif rassemble les études présentées au colloque du centenaire de la naissance d'Alexandre Vialatte (Clermont-Ferrand, novembre 2001) réunies par Christian Moncelet et Dany Hadjadj. En prenant l'imaginaire comme thème fédérateur des démarches critiques proposées, ce colloque a été l'occasion d'aborder de nombreux aspects de l'œuvre d'un auteur que le public redécouvre aujourd'hui et qui fut romancier, nouvelliste, traducteur, chroniqueur, parlant de tout et même de rien. L'auteur est étudié pour lui-même et au besoin, en référence à d'autres créateurs : Hugo, Laforgue, Mac Orlan, Dhôtel, Giraudoux... L'ensemble des communications offre la bigarrure du « grand chosier » et la rigueur de toute visée scientifique. Comment faire autrement pour que soient bien lisibles la drôlerie d'un Pierrot en habit d'Arlequin, pour que la profondeur aérienne ne perde rien de sa dimension existentielle et esthétique ?

**Vialatte et Pourrat**

Succédant aux *Lettres de collègue* (1916-1921), tome 1 de la Correspondance Alexandre Vialatte/Henri Pourrat, les *Lettres de Rhénanie* (1922-1927) en constitueront les tomes 2 et 3. Le premier volume présenté ici réunit les lettres écrites par Vialatte de 1922 à 1924 de Spire puis de Mayence, où il sera rédacteur de la *Revue rhénane* : un jeune homme curieux qui découvre des univers nouveaux au cœur des territoires rhénans sous occupation française. Il révèle ses découvertes à son ami, Henri Pourrat resté à Ambert mais qui acquiert une notoriété certaine en publiant *Gaspard des montagnes* ou *Les jardins sauvages*. Les *Lettres de Rhénanie 1* constituent le premier volet d'une documentation indispensable tant pour la connaissance de la formation de Vialatte écrivain que pour la découverte du rôle souvent ignoré qu'a joué dans l'histoire littéraire française et européenne la *Revue rhénane*, organe de la politique culturelle française en Rhénanie dans une période historique difficile pour les relations franco-allemandes.

*Presses universitaires Blaise Pascal, Maison de la Recherche, Clermont-Ferrand, 2003.*

**Origine d'une œuvre, mémoire d'un pays, Camille et Paul Claudel**

Cet ouvrage a pour ambition de répondre aux attentes les plus exigeantes de publics divers, par des approches variées et des éclairages étudiés, sur le mystère des liens d'un pays et d'une œuvre. Une première partie, « Sur les pas de Camille et Paul Claudel », propose une découverte des lieux claudéliens. Une seconde partie « Enracinement, inspiration, création », offre des analyses sur l'enracinement profond des œuvres dans leur terroir. Enfin, un cédérom présente un important appareil pédagogique, récit d'expériences, propositions, documents. Editeur : CNDP (CRDP d'Amiens) *Association Camille et Paul Claudel 4 rue de Rugny 02130 Arcy Ste Restitue Tél/fax : 03 23 55 23 77*

**Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires**

Siège social et secrétariat : Médiathèque Boulevard Lamarck - B.P. 18 18001 BOURGES cedex Tél. : 02.48.23.22.50 Fax : 02.48.24.50.64 Mél : maisonsecrivain@yahoo.com Web : www.litterature-lieux.com

Jean-François Goussard, directeur de publication

**Comité de rédaction :** Michel Baranger Florence Lignac Robert Tranchida

Ont collaboré à ce numéro : Brigitte Benneteu Jean Boubel Valérie Espin Michèle Gorenc Dany Hadjadj

Impression : Gerbert, Aurillac ISSN : 1000-3279